

que les enfants étaient arrivés dans les maisons où se tenaient les autorités, on fermait les portes devant leurs pères, on les séparaient cruellement de leurs mères ! Ces innocentes créatures étaient aussitôt égorgées avec cruauté, par une soldatesque féroce, dans des cours fermées et jetées en tas, dans des fosses profondes.

Voici comment la sœur Emmerich raconte, le 8 mars 1821, la vision qu'elle eut, concernant le massacre des saints innocents :

“ Aujourd’hui, vers midi, dit-elle, je vis les mères, avec leurs enfants de deux ans et au-dessus, venir à Jérusalem d’Hébron, à Bethléem et à d’autres endroits où Hérode avait envoyé des soldats et fait préparer le supplice. Elles se rendirent en différents endroits, par groupes. A mesure qu’elles arrivaient, on les conduisait dans un grand bâtiment, et on les renvoyait, aussitôt après les avoir dépouillées de leur précieux dépôt. Ignorant tout ce qui devait se passer, elles entraient gaîment, et comme triomphantes dans le lieu qui devait servir de tombeau à leurs enfants, car elles s’attendaient à une généreuse récompense.

A Jérusalem, l’édifice où devait avoir lieu le massacre, était un peu isolé ; il n’était pas loin de celui qui fut plus tard la demeure de Pilate. Il était entouré de murs, de manière qu’on ne pouvait pas facilement savoir, au dehors, ce qui se passait à l’intérieur. Il y avait dans la cour des piliers et des blocs de pierre, où pendaient des chaînes ; il y avait aussi des arbres qu’on courbait et qu’on attachait ensemble, pour y attacher des hommes. Quand cette opération